

à vrai dire,

# Bouge plus !

Avec extraits de *Christ sans hache*

De Philippe Dorin

Mise en scène  
Vincent Ecrepont

**Création**

**05 février 2010**

**Centre culturel de la Ville Robert à Pordic**

à vrai dire  
*compagnie théâtrale*  
Vincent Ecrepont  
*directeur artistique*  
*metteur en scène*

*Siège social*  
12 rue de Gerberoy  
60 000 Beauvais

*Adresse courrier*  
9 rue de la Pierre Levée  
75 011 Paris  
tél / fax 01 47 00 29 62  
compagnie\_avraidire@yahoo.fr

siret 422 694 000 000 15  
ape 923 A

**Administration / Production**  
Estelle Coupey  
01 47 00 29 62  
compagnie\_avraidire@yahoo.fr



## **DISTRIBUTION**

Mise en scène		Vincent Ecrepont
La mère	avec	Christine Wurm
Le père		Laurent Stachnick
L'enfant		Vincent Ecrepont
Scénographie		Caroline Ginot
Création costumes		Isabelle Deffin
Création lumière / régie générale		Gildas Plais
Administration, production		Estelle Coupey

### **Production**

***compagnie à vrai dire***

### **Coproduction**

**EPCC Spectacle vivant en Picardie**

**Résidence de création et apport en production**

**La Ville Robert / Théâtre de Pordic**

### **En partenariat avec**

le ministère de la culture et de la communication DRAC / Picardie,

le Conseil régional de Picardie,

le Conseil général de l'Oise

le Conseil général des Côtes d'Armor,

la Ville de Beauvais.

## PROJET D'EXPLOITATION

Dans le cadre d'un vaste projet de résidence artistique développée tout au long de l'année 2009 à Pordic (22) soutenue par le Conseil général des Côtes d'Armor et la Fédération des Œuvres Laïques, La Ville Robert / Centre Culturel de Pordic accueille une partie des répétitions de *Bouge Plus !*.

La compagnie *à vrai dire* étant depuis quatre ans missionnée par le Conseil général de l'Oise de la coordination artistique du Festival de Théâtre Jeunes de Zahlé au Liban, **une première étape de travail a été présentée le 18 mai 2009 en ouverture de la manifestation**. Cette maquette a été **diffusée dans les Centres Culturels Français de Deir El Qamar, Tripoli et Saïda** les 11, 12, 13 mai 2009.

En vue de densifier les possibilités d'un rayonnement picard de la création, sur une reprise d'exploitation dès les saisons 2009 / 2010, 2010 / 2011, la maquette, dans sa deuxième version, a été programmée à **La Buanderie à Corbie le 20 novembre 2009** à 14h et à 20h30.

La création a eu lieu **le 5 février 2010 au Centre Culturel / La Ville Robert de Pordic (22)**. Une reprise en première exploitation est prévue **le 29 mars 2010 dans le cadre du festival Méli'môme de Reims** et le **02 avril 2010 à l'occasion du festival « Les petits poissons dans l'O... » organisé par le Théâtre des Poissons de Frocourt (60)**.

## NOTE D'INTENTIONS

Après avoir écrit et mis en scène ces deux dernières pièces *La chambre 100* et *A ma place* (publiées chez ALNA éditeur), il est apparu essentiel à Vincent Ecrepont, de se confronter et retravailler à la mise en théâtre d'autres écritures que les siennes.

Philippe Dorin est un auteur qui crée beaucoup à partir de peu.

Peu de mots, peu de personnages, peu de situations. Mais grande est la trace des mots qu'il fait sonner. Ces mots-là font bondir et rebondir la pensée.

Cette pièce fait preuve d'un talent poétique dans la stylisation des situations les plus banales. Elle capte l'absurde d'un instantané de famille. Ici, un père, une mère et l'enfant convoquent des fleurs, une chaise et une table pour y mettre de l'ordre avec pour seul cadre, le noir et la lumière... Une série de scènes courtes, un trois fois rien qui raconte toutes nos tentatives pour faire tenir la vie debout et qui dessinent par touches un drôle de tableau de famille où la quotidienneté tutoie le surréalisme, où le burlesque côtoie la poésie.

"Mais c'est quoi ce jeu ?", demande sans cesse l'enfant. Ce jeu, cette « tragi-comédie », l'auteur les envisage comme une tentative qui s'essaie, une tentative de faire tenir la famille debout, le temps d'un dimanche.

« Une pièce de théâtre doit toujours préserver au mieux les capacités de l'acteur. Le texte n'est qu'un outil. *Bouge plus!* doit toujours montrer que c'est quelque chose qui s'essaie. » préconise Philippe Dorin.

Alors essayons, réinventons sur place, dans l'instant théâtral, ce texte comme s'il venait d'une improvisation hasardeuse et fulgurante... Amusons-nous...

## NOTES DE REPETITIONS

Le projet de mise en scène repose sur l'axe dramaturgique que pose d'emblée Philippe Dorin : La rencontre dans le « ici et maintenant » du plateau de trois acteurs au travail. Devant les spectateurs, ils réinventent l'instant et « jouent » à jouer les figures du père, de la mère et de l'enfant.

Comme l'auteur le propose dans une note qui introduit le texte édité, j'ai retravaillé le montage pour mettre la focale sur certaines séquences ou en bousculer d'autres par une inversion de distribution. Au final, sont éclairés avec beaucoup de légèreté les petits arrangements et autres rivalités qui lient les parents quant à la possession des « choses de famille », ces choses que sont les fleurs, la table, la chaise et parfois même l'enfant.

Dans une cage de scène vide, la scénographie se fonde sur un resserrement de l'espace pour marquer peu à peu la délimitation des frontières de la maison. A ces lignes horizontales viennent dialoguer trois verticales, les trois seuls accessoires que sont ces fleurs, cette table et cette chaise suspendues puis descendues des cintres.

La maison familiale est donc un axe important dans la lecture que la mise en scène fait de ce texte. De fait, ce lieu d'épanouissement est parfois un lieu de repli sur soi, un espace dont la mère veut « prendre la porte », un espace dans lequel le père ne veut pas « laisser entrer le monde », un espace dont parfois on ne *bouge plus !*

Une autre conscience pointe également le bout de son nez, celle que la vie est un texte dont les « mots sont comptés », une suite d'actions que l'on fait sans toujours les choisir jusqu'à celle où l'on ne *bouge plus !*

Ce texte apparaît alors plus que jamais comme une invitation à « bouger », une invitation à déplacer ou générer à l'intérieur de sa vie ce qui permet d'être encore plus vivant.

*« Ce qui m'a plu à la première lecture de Bouge plus!, c'est la façon dont une œuvre aussi éloignée à la mienne dans sa forme pouvait dans le fond rejoindre les mêmes préoccupations. Car cette fausse légèreté questionne en réalité les représentations sociales des figures de la famille que sont le Père, la Mère et l'Enfant, un « jeu de rôles » que l'auteur s'amuse même à faire dialoguer avec un autre jeu sur les modes de représentation théâtrale.*

*« On dirait qu'on jouerait à la famille et qu'on intervertirait ses places, hein ? »...*

*Un beau pied de nez aux codes de représentation conventionnelle des membres de la cellule familiale, à ses modèles de réussite et de reconnaissance.*

*J'envisage cette création avec jubilation, comme une invitation à déjouer les « tu dois » qui tentent de formater nos vies, une invitation à s'autoriser à la désobéissance comme le fait l'enfant de cette famille.*

*Le plus drôle est que cette désobéissance contamine le trio familial.*

*Les parents ne sont-ils pas d'anciens enfants ? »*

Vincent Ecrepont

## PHILIPPE DORIN

Né en 1956, Philippe Dorin partage son temps entre l'écriture et le théâtre. Il est l'auteur de pièces pour jeune public (Villa Esseling Monde; En attendant le Petit Poucet...), de contes et de romans pour la jeunesse (Les Trésors du petit matin; Paroles d'ange...), ainsi que de textes radiophoniques (Vingt secrets pour apercevoir les fées; Mes petits mots d'amour...) mis en ondes sur Radio France.

Entre 1980 et 1990, il travaille avec le Théâtre Jeune Public de Strasbourg pour lequel il écrit de nombreuses pièces mises en scène par Eric de Dadelsen (Le Conducteur d'île ; Ogrre !; Ram Dam, Le Miroir sonore...).

En 1985, il reçoit la Bourse d'aide à l'écriture du Ministère de la Culture pour Villa Esseling Monde (Éditions La Fontaine), qui sera créée au Théâtre des Jeunes Spectateurs de Montreuil en 1993.

À partir de 1994, il rencontre Sylviane Fortuny avec laquelle il crée des ateliers d'écriture et d'arts plastiques. Ensemble, ils fondent la Compagnie Pour Ainsi Dire. Il invente avec Sylviane Fortuny de nouvelles formes de travail avec les enfants, autour de l'écriture et des arts plastiques, à partir de boulettes de papier, de petits cailloux blancs et d'encre bleue. Elles aboutissent à des ateliers, des expositions dont Armand Etienne, l'homme qui ne voulait pas aller à la ligne (1995), mais aussi des spectacles : Le Monde, point à la ligne (1997) et En attendant le Petit Poucet (1999).

En 1999, en partenariat avec la compagnie Flash Marionnettes, il écrit Babel France et en 2001, à l'initiative du Théâtre de la Marionnette de Paris, il effectue une résidence d'auteur dans une école du 11ème arrondissement à Paris.

Bouge plus !, est une commande Michel Frohely qu'il met en scène en 2005 au Théâtre de l'Est parisien. Philippe Dorin y était « auteur engagé » lors de la saison 2004-2005. Cette même pièce y est reprise en 2007 en alternance avec Christ sans Hache (mises en scène Michel Froehly).

**Philippe Dorin a reçu en 2008 le Molière du jeune public pour sa pièce *L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*.**



## VINCENT ECREPONT

Auteur et metteur en scène, Vincent Ecrepont dirige depuis 1999 la compagnie à *vrai dire*.

Après des études universitaires à Lille, il se forme au Conservatoire Supérieur de Grenoble auprès de Chantal Morel et d'Ariel Garcia Valdés.

La conception d'un théâtre résolument engagé dans son époque le conduit à créer sa compagnie implantée en Picardie et à mettre en scène des auteurs contemporains aussi différents que Jean-Luc Lagarce, Lars Norén, Hervé Guibert ou Jean Genet.

Son écriture, de la page blanche au plateau, interroge la place de la parole « fondatrice » dans nos vies. Dire, peser ce qui a été pour redéfinir ce qui sera, c'est la relation à soi et au monde qui fonde le travail de Vincent Ecrepont.

C'est en tout cas le sens des différents ateliers d'écriture qu'il mène auprès de personnes en « reconstruction » traversant un moment de difficulté sociale ou confrontées à la vie carcérale ou hospitalière.

Au Moyen-Orient, il mène également de nombreux projets de création et de formation : au Liban notamment, il encadre le festival de théâtre francophone de Zahlé depuis 2006.

Ses deux premiers textes dramatiques, *La chambre 100* et *À ma place* sont publiés aux éditions ALNA. *La chambre 100* a reçu le Prix 2006 de la meilleure création culturelle décerné par la FHF.

Sa prochaine pièce, *Les Interrompus*, initiée dans le cadre d'une résidence d'auteur mise en place par le département des Côtes-d'Armor et la Ligue de l'enseignement a reçu la bourse d'auteur décernée par le Conseil régional de Picardie.

Tout au long de la saison 2009/2010, Vincent Ecrepont est par ailleurs l'un des quatre auteurs associés aux conservatoires de la ville de Paris.

## EQUIPE DE CREATION

### Scénographie

#### Caroline GINET

Caroline Ginet s'oriente vers la scénographie après une formation de plasticienne et d'architecte d'intérieur. Dès 1995 elle assiste la scénographe Chantal Thomas sur de nombreux décors d'opéra et de théâtre, mis en scène notamment par Laurent Pelly. Elle collabore aussi avec Antonio Lagarto sur des spectacles de Ricardo Pais, d'Alain Ollivier et de Jorge Lavelli. Elle cosigne avec Chantal Thomas *Quelqu'un pour veiller sur moi* dans une mise en scène d'Etienne Pommeret. C'est pour Laurent Pelly qu'elle conçoit les décors de *La Périchole* créé à l'Opéra de Marseille, puis les décors de *Gianni Schicchi* de Puccini et de *l'Heure Espagnole* de Ravel sous la direction de Seiji Ozawa à Tokyo, puis au Palais Garnier. Elle conçoit la scénographie des *1001 nuits*, puis *Invitation au supplice* pour la compagnie Fille de l'Air, mis en scène par Christine Champneuf.

### Création costumes

#### Isabelle Deffin

Isabelle Deffin s'est formée au métier de costumière à l'école du TNB de Rennes. Elle a d'abord travaillé comme couturière auprès de Laurent Pelly *La belle Hélène* ou Ariane Mouchkine *Tambours sur la digue*. Elle a ensuite été l'assistante costumes sur les spectacles de Didier Bezace *Feydeau terminus*, Sylvain Maurice *Le Marchand de sable* et Joël Pommerat *Grâce à mes yeux*, *Au Monde* et *Le Petit Chaperon Rouge*. Elle devient alors la costumière attitrée de ce dernier, et conçoit les costumes de *Qu'est-ce qu'on a fait ?*, *D'une seule main*, *Les marchands*, *Cet enfant* et *Je tremble*. Elle collabore aux créations de la compagnie à *vrai dire* depuis *La chambre 100*.

### Création lumière

#### Gildas Plais

Après un DEUG Arts du spectacle, suivie d'une formation aux techniques de la lumière au CFPTS en 1998, Gildas Plais initie ses premières collaborations professionnelles avec le TNB. Il travaille alors avec J.F. Sivadier *La folle journée ou le mariage de Figaro*, avec P. Calvario *La mouette*. En 2002, il intègre l'ENSAD du TNS. Par la suite, il collabore, comme éclairagiste, avec C. Larsimon sur *Je veux dire*, montage de textes de D. Keene, avec A. Simon sur *La dispute* de Marivaux et sur *Créanciers* de Strindberg, puis avec I. Ronayette sur *Une famille ordinaire* de J. Plyia.

## **Interprétation**

### **La mère**

#### **Christine Wurm**

Formée au Conservatoire de Besançon et à l'école du Passage à Paris, Christine Wurm n'a cessé dans son parcours professionnel de croiser le théâtre, la danse contemporaine et la pratique du clown. Elle a pu tisser des collaborations déterminantes avec Philippe Myniana et Jean-Luc Lagarce après avoir mené à leurs côtés de longs stages de travail. Après s'être engagée plusieurs années avec la compagnie *Embarquez-les* sous la direction de Vincent Rouche, elle travaille régulièrement sur les créations de Christine Champneuf (*Invitation au Supplice* de Vladimir Nabokov, *La Clarisse* de David Dumortier etc.) et Ivan Morane (*Le Verre D'eau* de Francis Ponge etc.). Elle a réalisé des performances dansées comme *Sursauts* chorégraphié par Mathilde Monnier, ou bien encore *Captives* de Nathalie Foulquier.

### **Le père**

#### **Laurent Stachnick**

C'est auprès de Véra Goreva, pour mieux appréhender la méthode Stanislavski, que Laurent Stachnick aborde le théâtre. Il joue ensuite Marivaux, Tchekhov, Molière, Tardieu. Il anime divers ateliers de pratique théâtrale où il monte Vinaver, Garcia ou Ionesco et des opéras : *Carmen*, *Les Indes galantes*. Il est l'assistant de Joël Dragutin sur *Petits voyages au bout de la rue* en 2007. Il vient de créer sa propre compagnie sous le nom de compagnie du Lophophore. Au travers de celle-ci, il souhaite explorer une diversité de transpositions scéniques, mêlant théâtre, comédie musicale ou opéra... L'auteur dramaturge, Fabien Arca, lui a adressé sa dernière œuvre jeune public *Ah bon* afin qu'il la crée. Laurent Stachnick accompagne Vincent Ecrepont dans l'élaboration de ses créations depuis les 1994.

## EXTRAITS DE PRESSE

### *A ma place*

#### *La Croix – juillet 2008*

Lorsqu'il évoque la capacité de dénouer les non-dits, à s'alléger de tous ces poids qui permettent de renouer avec soi-même, les mots de Vincent Ecrepont sonnent infiniment vrai.

*Bruno Bouvet*

#### *Les trois coups – février 2008*

A ma place pose des questions pertinentes : comment le silence peut-il être plus violent que les mots, comment trouver sa place au sein d'une fratrie quand l'ordre originel a été bouleversé, faut-il chercher à réparer ce qui est irréparable ? La mise en scène épurée et évocatrice réussit parfaitement à symboliser les relations entre les membres de cette famille.

*Pierre Grivaz*

#### *Rue du théâtre- juillet 2008*

Interprétée et mise en scène avec sobriété, A ma place sonne juste. L'écriture en est à la fois économe et précise. Le sujet traité sans pathos n'en émeut pas moins.

*Yoland Simon*

#### *L'Humanité – juillet 2008*

A ma place trouve écho dans la sensibilité des spectateurs. Emus, ils sourient aussi au spectacle de ces hommes, à la poursuite de leur enfance perdue.

*Muriel Steinmetz*

#### *Le courrier Picard – juillet 2008*

A ma place est une pièce écorchée vive dans laquelle trois frères (...) renvoient leurs vérités comme autant de directs au foie. Les trois comédiens jouent de façon sobre et juste cette parole libérée. Ici, seul compte le propos. Et il remplit son œuvre, touche son but : penser sur soi-même.

*V.H.*

## EXTRAITS DE PRESSE

### *La chambre 100*

#### *Le Parisien – janvier 2006*

On prend ce spectacle comme un coup de poing dans un film tourné au ralenti. Tout en douceur. Avec cette pudeur et cette lucidité qui sentent le vécu. (...) Un choc. Il n'est question que de vie. Et d'adhésion au temps présent pour jouir d'elle pleinement. (...) A fleur de peau, les acteurs épatants de sincérité investissent leur rôle de porte-parole.

*Marie-Emmanuelle Galfré*

#### *L'observateur – janvier 2006*

C'est un véritable travail d'orfèvre qu'a réalisé Vincent Ecrepont. Le mot est terriblement juste. La parole touche au cœur aussi bien qu'à l'esprit. Et l'on ne ressort pas indemne de cette « chambre 100 ». En choisissant une mise en scène sobre et dépouillée, Vincent Ecrepont évite habilement les écueils du voyeurisme et du pathos.

*Patricia Haute-Pottier*

#### *La Terrasse – avril 2007*

Vincent Ecrepont a tissé une partition délicate, lucide et rythmée, un texte composé avec retenue et justesse.

*Gwénola david*

#### *La Marseillaise – juillet 2006*

Un très beau texte d'une grande humanité. Ce théâtre-là invite chacun d'entre nous à porter un regard sur son quotidien pour reconsidérer ses propres priorités de vie.

*Dany Baychère*

#### *La croix – juillet 2006*

Un travail remarquable de pudeur et de sensibilité.

*Bruno Bouvet*

#### *La Provence – juillet 2006*

Ce texte est émouvant, poignant, vrai.

*Amandine Colin*

## LA COMPAGNIE

*Porter une parole qui s'oppose au « prêt à penser ».*

Implantée à Beauvais depuis 1999 et dirigée par le metteur en scène Vincent Ecrepont, la compagnie **à vrai dire** développe son projet artistique autour de la création, la diffusion et la sensibilisation. La thématique qui sous-tend l'intégralité de son travail se fonde sur l'invitation de chacun à renouer avec sa propre parole.

### La création

La création de textes contemporains est l'axe fondateur de la compagnie.

- Mars 2000 : *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce.
- Mars 2001 : *La nuit est mère du jour* de Lars Norèn.
- Mars 2003 : *Haute Surveillance* de Jean Genet
- Février 2010 : *Bouge plus !* de Philippe Dorin

Les dernières créations ont été écrites par Vincent Ecrepont :

- Janvier 2006 : *La chambre 100* publication ALNA éditeur
- Janvier 2008 : *À ma place* publication ALNA éditeur
- Saison 2010 / 2011 : *Les interrompus*

### La diffusion

L'une des préoccupations majeures de la compagnie est de faire rayonner ses créations – et à travers elles, ses différents partenaires – sur le territoire régional, national et au-delà... Cette diffusion connaît depuis **La chambre 100** une réelle intensification.

### La sensibilisation

Pour la compagnie, il est de la responsabilité des artistes d'être fortement engagés dans un travail de sensibilisation dont l'enjeu est d'ouvrir une conscience artistique au plus grand nombre et, au-delà, d'insuffler un soutien à la pensée et à une projection nouvelle de soi dans l'avenir. Intimement liés au processus de création, ces ateliers de pratique théâtrale et/ou d'écriture ont permis de développer un rapport de confiance avec la population et les différents partenaires locaux et d'inscrire le travail de la compagnie dans différents enjeux de politique culturelle essentiels, qu'ils aient lieu en milieu hospitalier, carcéral, scolaire, culturel etc.

### Les partenaires

La compétence artistique de la compagnie et son travail de terrain sont reconnus des tutelles et collectivités : DRAC/ Picardie, Conseil régional de Picardie, Conseil général de l'Oise, Conseil général des Côtes d'Armor, Ville de Beauvais et d'autres instances telles que l'ADAMI, le JTN, la Fédération des Œuvres Laïques des Côtes d'Armor...